

## **Message partagé lors du culte du dimanche 14 juillet 2019 à Diesse avec le baptême de Marie Matthez**

*Texte de référence : Psaume 150 et Marc 12, 41-44*

*Avec une grande boîte à trésor très colorée et bien visibles et de petites boîte à trésor (voir Opitec) répartie dans l'église (les petites ne sont pas peintes à l'extérieur mais à l'intérieur)*

**12 41** Puis Jésus s'assit en face des tronc à offrandes du temple, et il regardait comment les gens y déposaient de l'argent. De nombreux riches donnaient beaucoup d'argent. **42** Une veuve pauvre arriva et mit deux petites pièces de cuivre, d'une valeur de quelques centimes <sup>a</sup>. **43** Alors Jésus appela ses disciples et leur dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : cette veuve pauvre a mis dans le tronc plus que tous les autres. **44** Car tous les autres ont donné de l'argent dont ils n'avaient pas besoin ; mais elle, dans sa pauvreté, a offert tout ce qu'elle possédait, tout ce dont elle avait besoin pour vivre. »

Vous avez vu le grand trésor, il fait envie. Peut-être Laetitia et Arnaud que vous parlez de Marie comme votre trésor comme beaucoup de parents le font. Il y a dans nos vies de grands trésors, ils comptent, ils aident à vivre.

Chers Laetitia et Arnaud, j'aimerais vous dire combien je suis heureux de pouvoir vivre ce moment avec vous. Je connais Arnaud depuis quelques années. J'ai pu découvrir ses qualités humaines et relationnelles avec les jeunes lors des camps de catéchisme où il s'est engagé comme accompagnant. Puis votre rencontre, votre mariage et maintenant votre famille, quel chemin. Je ne crois pas me tromper en disant que tu as trouvé avec Laetitia une femme bienveillante

Lorsque nous nous sommes rencontrés pour préparer le baptême de Marie, tu m'as dit, Laetitia que l'histoire de cette veuve donnant plus que les autres te parlait particulièrement, en ajoutant que le peu de moyen, de force. De courage ou d'espoir parfois, Dieu le valorise et le considère.

Vous avez vu le grand trésor, je l'ai mis bien en évidence afin que tous le voit.

Le peu de moyens, quel qu'il soit, n'est pas un obstacle pour que Dieu puisse contribuer à ce que nous avançons sur notre chemin de vie.

Et effectivement, le geste de la veuve a dû paraître incompréhensible. Une veuve n'avait plus de revenu, c'était la précarité, elle aurait dû garder le peu qui lui reste, mais non, elle en fait don. Elle n'avait plus aucune sécurité financière, plus de statut social, et pourtant le peu qui lui reste elle en fait don, alors que la logique aurait dû la pousser à garder se peu pour survivre

n'est-ce pas ! C'est contraire à la logique. Et là où je trouve que ça devient d'autant plus intéressant, c'est que dans la Bible, en grec, l'expression « offrir tout ce que l'on possède » se traduit tout aussi bien par « jeter toute sa vie ». En donnant le peu qui lui reste, c'est toute sa vie qu'elle remet.

Malgré les apparences de sa situation sans issue, elle pose un geste de confiance en remettant sa vie à Dieu. Et c'est justement cet acte de confiance qui la mettra dans une disposition, dans une ouverture pour lui permettre de discerner et d'accueillir ce qui dans sa vie sera signe de confiance et d'espérance. Elle aurait pu rester enfermée dans ce qu'elle a perdu, dans ce qu'elle n'a plus comme une plainte incessante à broyer du noir. Elle a choisi la confiance de la foi qui lui permet de s'orienter sur les signes de vie qui lui seront manifestés.

Aviez-vous vu cette grande boîte à trésor ? Oui bien sûr que vous l'avez vu, mais avez-vous vu aussi cette petite boîte à trésor, et celle-ci.. elles passent quasi inaperçues.

Mère Teresa disait : Le bonheur, c'est tout petit, si petit que parfois on ne le voit pas.

Avez-vous aperçu ce petit trésor et celui-ci, et celui-ci. Ce n'est pas des œufs de Pâque que nous allons chercher ce matin, mais des trésors. La particularité de ces petites boîtes à trésor, c'est qu'elles ne tapent pas à l'œil, mais quand je les ouvre la couleur est à l'intérieure. Combien de moments, d'événements, de rencontres qui sous les apparences de la banalité dévoilent une richesse de vie.

En remettant sa vie à Dieu, cette veuve se laisse animer, habiter par une confiance et une espérance qui la pousse à agir dans le sens de cette confiance et cette espérance, autrement dit : la pousse à avancer envers et contre tout.

Dans chacune de nos journées se cache de multiples petits trésors. Il vaut la peine d'en prendre quelques-uns avec soi pour enrichir (la rendre plus riche) sa journée d'aujourd'hui et de demain.

Le baptême de Marie est un magnifique signe de ses multiples petits trésors aux couleurs à l'intérieurs et vous permettant de vous retrouver en famille chers Leatitia et Arnaud, en réveillant en nous la joie de célébrer ensemble et la joie du baptême de Marie, et en nous donnant l'occasion de remercier pour ces petits trésors qui viennent enrichir (rendre plus riche) déjà notre matinée et notre journée. Amen

Parler du bonheur d'une veuve paraît une contradiction. En effet la veuve est régulièrement associée dans l'Ancien Testament à l'orphelin et à l'étranger (Dt 18,20), qui sont misérables, sans protection.

**Dans la société orientale d'autrefois, l'individu n'avait qu'une seule sécurité : celle que son clan lui assurait. Selon la structure patriarcale de l'époque, le chef de la grande famille était le père. La femme acceptait, à son mariage, la tutelle protectrice de son mari, mais elle perdait celle de son père. Si son mari mourait, l'épouse n'avait plus de sécurité. Il en allait de même pour l'orphelin, qui n'avait plus de père, et pour l'étranger, qui n'avait pas de famille pour le protéger.**

**La société manifeste son injustice dans l'oppression des faibles. Les fréquentes condamnations des crimes contre les veuves supposent que les prophètes dénonçaient une situation sociale révoltante. Les juges frustraient de leur droit les pauvres de mon peuple, pour faire des veuves leur proie et spolier les orphelins (Is 10,2; cf. Ps 94,6).**

Mais la veuve est sous la protection spéciale de Dieu, qui pourvoit à sa nourriture et à son vêtement (Dt 10,18). Aussi elle se confie dans le Seigneur (Jr 49,11), qui se déclare son père (Ps 68,6) et qui la soutient (Ps 146,9).

Des veuves sont présentées comme des modèles, en contraste avec leur condition pénible : Judith (8,4-8), vers la fin de l'Ancien Testament, et Anne (Lc 2,36-38), au début du Nouveau Testament. Deux veuves sont l'objet d'une intervention inouïe du Seigneur : la résurrection du fils unique de la veuve de Naïm (Lc 7,11-17) et celle de Tabitha (Ac 9,36-42) sont des signes du bonheur éternel.

Les veuves peuvent accueillir le bonheur proclamé par Jésus dans la béatitude fondamentale, la première du Sermon sur la montagne : Heureux, vous, les pauvres (Lc 6,20; Mt 5,3). Ne possédant rien, elles se tournent comme naturellement vers Dieu, leur seul espoir (1 Tm 5,5).